

Réussir la lutte des agnelles

Jusqu'à la fin décembre, c'est la pleine saison sexuelle des agnelles. Obtenir 80 % de fertilité est possible en respectant quelques points clefs.



(CHIFFRE CLEF

33 %

c'est le gain de fertilité obtenu lorsque les agnelles pèsent plus de 47 kg (pour des brebis de 70 kg) à la mise en lutte.

La lutte des agnelles en 8 questions/réponses

1 • Quel est le poids minimum à la mise en lutte ?

Les agnelles qui ne pèsent pas les deux tiers de leur poids adulte ne doivent pas être mises en lutte. D'une part, leur taux de fertilité est d'environ 50 % ; et d'autre part, celles qui sont gestantes restent de petit format et enchaînent les mauvaises performances tout au long de leur carrière.

ASTUCE

Peser les plus petites agnelles à la mise en lutte et mettre à la boucherie celles qui pèsent moins de 47 kg pour des brebis adultes qui pèsent 70 kg.

2 • Combien faut-il mettre de béliers ?

Le ratio conseillé est d'un bélier pour 20 à 25 agnelles mais un surcroît de mâles reproducteurs ne nuit jamais aux résultats de reproduction. Dans tous les cas, privilégier plusieurs béliers dans le lot (sauf pour les sélectionneurs).

3 • Faut-il privilégier les jeunes béliers ?

Les agnelles sont farouches et des béliers expérimentés sont nettement plus performants que des antenais qui n'ont jamais ou très peu sailli. Le poids des béliers n'a pas d'influence sur la fertilité des agnelles lorsque ces dernières sont suffisamment développées.

.../...

4 • Quelle durée de lutte faut-il prévoir ?

Si toutes les conditions précédentes sont remplies, deux cycles de lutte, soit 35 jours suffisent. La durée d'agnelage est ainsi réduite et le travail simplifié jusqu'à la vente des agneaux. De plus, avec un dénombrement lors du constat de gestation et une alimentation adaptée au cours du dernier mois de gestation, les agneaux simples sont moins gros à la naissance et les doubles plus lourds. La mortalité des agneaux à la naissance est ainsi moins élevée.

5 • Peut-on les mélanger avec des brebis en lutte ?

Il faut alors s'attendre à une baisse du taux de fertilité d'environ 20 %, les brebis adultes étant plus familières que les agnelles.

6 • Faut-il systématiquement déparasiter les agnelles avant la lutte ?

Pas nécessairement mais une analyse de crottes s'impose même si l'été a été sec et que les agnelles n'ont pas eu beaucoup d'herbe. Comptez 15 € pour une analyse en mélange (attention : les crottes doivent être prélevées individuellement et envoyées en l'état. C'est le laboratoire qui fait le mélange selon un protocole précis).

7 • Quelles rations adopter pendant et après la lutte ?

Si les agnelles sont à l'herbe, un apport quotidien de 300 g de céréale est souvent nécessaire sauf si la ressource fourragère est suffisante (par exemple, lors de pâturage hivernal sur les parcelles des bovins). Cet apport devra se prolonger au cours de la gestation, les agnelles ayant en plus des besoins de croissance.

8 • Une cure de vitamines et minéraux est-elle nécessaire ?

Si les agnelles n'ont pas besoin d'être minéralisées toute l'année au pâturage, une cure un mois avant la mise en lutte avec un apport de zinc et de manganèse est recommandée :

- Pierre, seau, éventuellement bolus si elles sont à l'herbe sans concentré,
- Complément Minéral Vitaminé (semoulette ou granulé) si elles sont en bergerie ou bien à l'herbe avec du concentré.

Cette forme d'apport a le meilleur rapport qualité/prix.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA LUTTE DES AGNELLES :

▶ Voir notre vidéo sur le sujet

➔ Télécharger la brochure "Itinéraires d'une agnelle de renouvellement productive"

Priorité à l'herbe pour les antenaises

Au cours de leur première lactation, l'amaigrissement des antenaises est souvent supérieur à celui des adultes. La sécheresse estivale n'a pas permis de les retaper. Il est par conséquent nécessaire de leur laisser la priorité pour pâturer les repousses d'automne qu'elles soient en flushing, en lutte ou en début de gestation. Une cure d'un mois avec une complémentation de minéraux et vitamines est également bénéfique. Le choix du mode d'apport est le même que celui cité pour les agnelles au point 8 précédent. Le parasitisme interne est également à surveiller de près.

PAROLE D'ÉLEVEUR

« Même après un été sec, il faut rester sur ses gardes face au parasitisme. »



Dolomie en litière : les brebis apprécient

Compte tenu du coût et de la pénurie de paille, des essais sont en cours avec la dolomie (une roche sédimentaire). Les premiers résultats montrent qu'il n'y a aucun problème en termes de bien-être animal, y compris sur la dolomie pure. Les essais se poursuivent avec une utilisation en sous-couche afin de déterminer l'intérêt économique.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur ciirpo.idele.fr et inn-ovin.fr

PROCHAINE LETTRE EN JANVIER 2021

Avec le soutien financier de :



Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :
Nathalie Augas (Chambre d'agriculture 16),
Odile Brodin (Chambre d'agriculture 18),
Audrey Chemin (ADEV),
Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture 86),
et Danielle Sennepin (Chambre d'agriculture 23).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage)